



QUAND MIX'ART FAIT ZOUKER SES BOMBES



A l'occasion de la 2^e édition du Gwadeloup'Festival, en novembre 2009, les graffeurs de Mix'Art ont bombé la scène en live aux côtés de Kassav.

Le street art a depuis longtemps rejoint les cimaises des galeries et des musées. Les lettrages de Joneone et coco144 font le bonheur de l'exposition de la Fondation Cartier sur le graffiti. Tout comme les œuvres de Jayone, l'enfant de la Guadeloupe, qui a affûté ses bombes à peinture sur les palissades des terrains vagues près du métro Stalingrad, à Paris. L'art de la rue s'est embourgeoisé, mais tant qu'il restera un adolescent qui, à la nuit, capuche enfoncée, cherchera, la peur au ventre, un endroit discret pour laisser sur un mur son tag comme une trace de vie, le street art vivra.

En Guadeloupe, sur la scène des graffeurs, difficile de rater Kongo. Franco-vietnamien et compagnon d'une Guadeloupéenne, il tague aux Antilles depuis 1991, un pionnier. Ils étaient cinq au départ dans l'île et une centaine aujourd'hui, dont une partie vit de son art. Il y a les 4 KG, ce qui

ne veut pas dire quatre kilos mais 4 Kouleurs Grafik. Cette association de quatre jeunes gens – un blanc, deux noirs et un indien – comprend Myki, Yeswoo, Nywo et Tryspa. Ils sont très fiers de montrer leur immense fresque à Basse-Terre qui célèbre la grève de l'hiver 2009. Et puis il y aussi Artekus, qui est capable de broser un portrait d'Elie Domota aussi beau qu'au fusain avec des bombes à peinture... en deux heures. Ou bien Pacman (une de ces œuvres, *photo en bas à gauche*), un jeune Dominicain immigré en Guadeloupe. Le témoignage de leur travail, on le trouve sur les murs, partout de Pointe-à-Pitre à Basse-Terre. Avec un style bien particulier fait d'imagination caribéenne, de créole anglicisé, de culture rasta et de fusion avec la nature, le zion. Ils étaient tous là pour la rencontre organisé par Mix'Art en novembre 2009 à l'occasion de la 2^e édition du Gwadeloup'Festival, scène des musiques caribéennes. Mix'Art, c'est le



projet artistique d'Ariana, une petite association qui promeut la diversité culturelle et le mélange des graphismes et donc des couleurs. Elle a des parrains prestigieux : Boutros Boutros-Ghali et Louis Schweitzer, que l'on n'attendait pas dans le soutien aux graffeurs. Son heure de gloire a été une exposition au Grand Palais en juin 2009 regroupant stars de la bande dessinée et vedettes du tag dans un beau mélange de générations. A la Guadeloupe, ils avaient emmené une poignée de graffeurs pour les frotter aux murs antillais, aux tagueurs du cru et à la diversité culturelle. Il a d'abord fallu se mélanger, s'approprier, se jauger avant de faire bombes en commun. Ils ont commencé à l'hôtel Nouvelles Frontières faisant un peu tache à côté des rares touristes qui avaient choisi de passer leurs vacances dans l'île rebelle. Puis devant la mairie de Pointe-à-Pitre pour la plus grande joie du maire Jacques Bangou, avant d'investir la scène de la plage de Viard, haut lieu de la musique caribéenne.

Alors que Kassav enflammait la foule pour fêter son trentième anniversaire, nos graffeurs griffaient la toile d'un gigantesque tag à la gloire de la Guadeloupe - *Gwada*, comme on dit ici. Avec, par ordre d'apparition à l'image : Yeswoo, Nourou, Da Cruz, Tryspa, Darkelixir, YZ, Thomas Canto, Doze, Dume, Antoine Gamard, FKDL, en action (photo du haut); et (à droite, de haut en bas) Darkelixir, Yeswoo et Maddy. Ce soir-là, dans les volutes de fumée locale, il fallait plus qu'une pluie tropicale pour faire retomber l'ambiance. M. LE.

